

THÉÂTRE D'ÉTÉ DE LA VALLÉE DE JOUX 2025

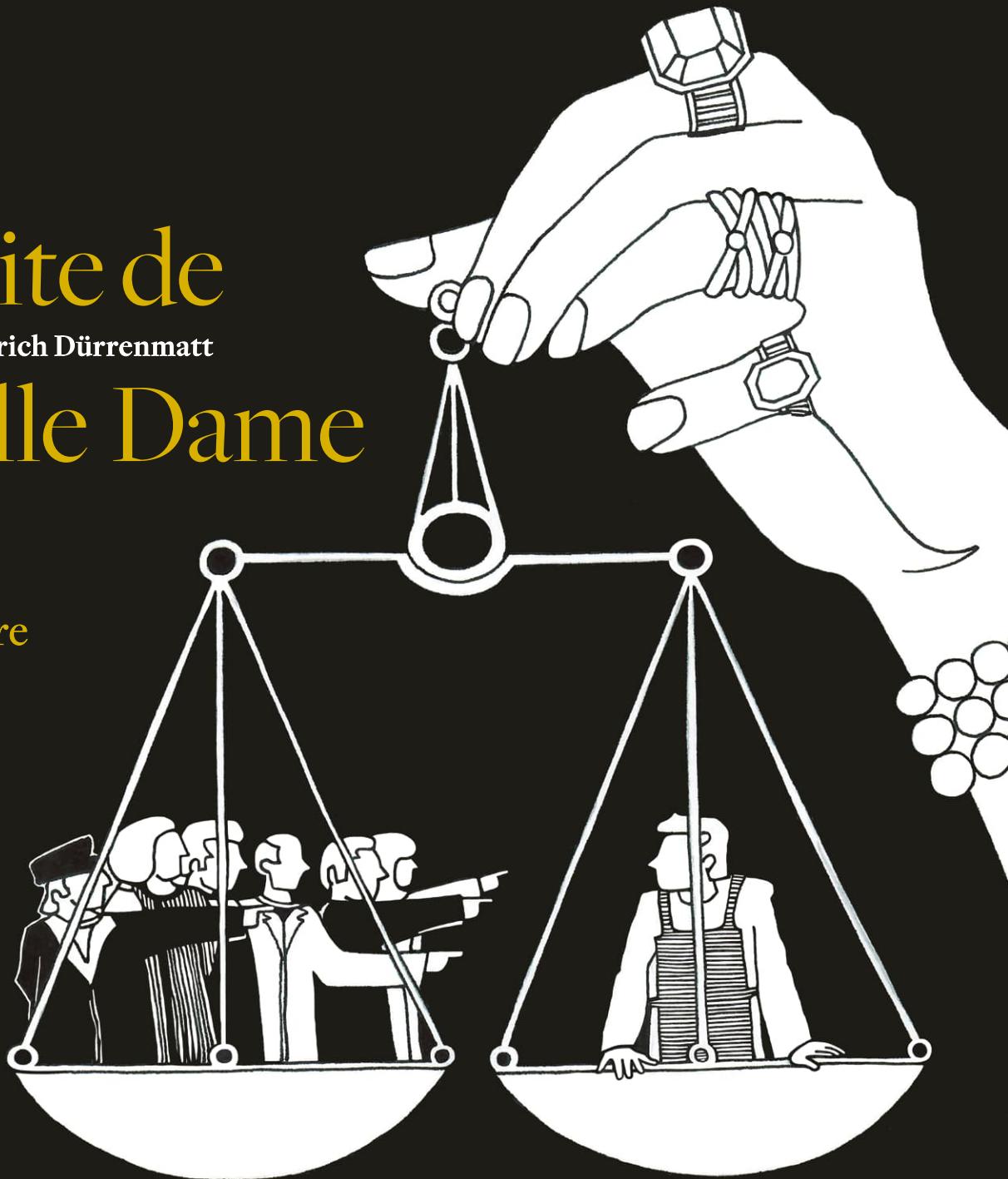


PRÉSENTE

La Visite de la vieille Dame

Une pièce de Friedrich Dürrenmatt

Du 20 août
au 13 septembre
Du mardi
au samedi



Mise en scène par
Benjamin Knobil et Salvatore Orlando

Dans un chapiteau aux mille miroirs
Place de gymnastique
1347 Le Sentier

cledar.ch



AUDEMARS PIGUET
Le Brassus

FONDATION
Paul-Édouard Piguet

LOTERIE
ROMANDE

MIGROS
Pour-cent culturel

CMV
CRÉDIT MUTUEL VALLÉE DE JOUX

CITE GESTION
PRIVATE BANK



**TOUJOURS
PLUS PROCHE
DE VOUS**

Tél. 021 845 15 00
cmvsa.ch



Le billet du président

Dix-neuf Théâtres d'été Vallée de Joux

Cette année la Compagnie du Clédar prépare son 19ème Théâtre d'été Vallée de Joux.

19 étapes qui jalonnent l'histoire de notre compagnie depuis sa création en 1986.

19 aventures sous la direction de femmes et d'hommes de théâtre, qui nous ont conduits vers des formes théâtrales à chaque fois différentes, donnant à leur énumération un air d'inventaire à la Prévert.

Cette liste éclectique qui va du Barouf à Chioggia de Goldoni, jusqu'au Roi Lear de Shakespeare, en passant par Le Balcon de Genet, Rester Partir de Chartreux ou Le Printemps de Guénoun fait écho à notre volonté de découverte et à celle de nous "frotter" à des univers théâtraux différents et

multiformes.

Ces femmes et ces hommes de théâtre qui nous mettent en scène, nous font partager - avec leur passion et la rigueur qui va avec - leur vision du théâtre et leur manière propre de diriger des comédiennes

"Ce défi de remettre à chaque fois l'ouvrage sur le métier, nous offre le luxe d'une belle leçon d'humilité."

et comédiens, qui de plus sont amateurs. Ce défi de remettre à chaque fois l'ouvrage sur le métier, nous offre le luxe d'une belle leçon d'humilité. Salutaire exercice qui nous permet de conserver énergie et plaisir depuis bientôt 40 ans. Et justement, à l'occasion de cette 19ème édition, j'aimerai remercier nos deux metteurs en scène, Benjamin Knobil et Salvatore Orlando,

de nous avoir emmenés dans l'univers de Friedrich Dürrenmatt et de *La Visite de la Vieille Dame*. Et je vous assure, Mesdames et Messieurs, que le travail, le bonheur et les rires qui se conjuguent chaque soir de répétition au Pont se répercuteront sans nul doute sur le plaisir que vous aurez à venir nous voir au Sentier, du 20 août au 13 septembre sous un chapiteau aux mille miroirs.

Claude Crausaz, Président



Où nous emmenez-vous cette fois-ci?

En Allemagne?

A Güllen, pour "la Visite de la vieille Dame" de Dürrenmatt, rien que ça...

Sauf que cette édition 2025 se déroulera non pas dans un village bucolique, mais au milieu d'un chantier en cours...

Audacieux.

Et c'est à ce moment que nous allons à nouveau découvrir l'imagination sans limites de l'équipe du Clédar ainsi que la maîtrise professionnelle des concepteurs de l'infrastructure et des décors. Il faut dire que la troupe a déjà joué à

cet endroit, il y a tout juste 20 ans:

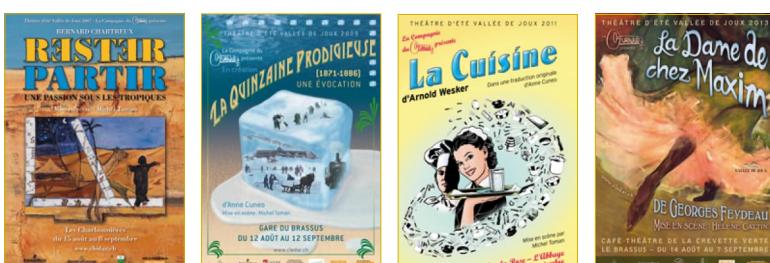
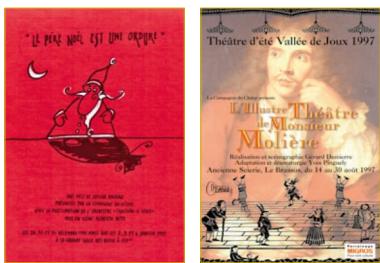
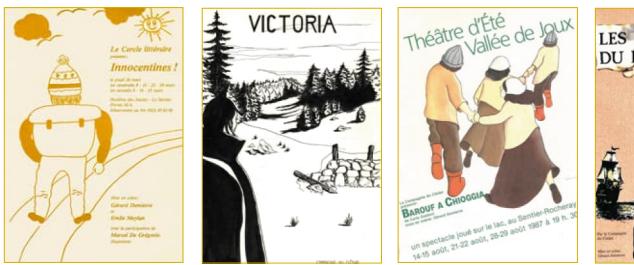
Naissance d'Hamlet d'Anne Cuneo. Elle connaît donc le potentiel des lieux.

La Municipalité de la Commune du Chenit se réjouit de participer à sa manière et donc de soutenir ce maillon essentiel de la chaîne culturelle combléenne.

De manière générale, en termes de culture, la saison estivale 2025 sera intense. Je profite de l'occasion qui m'est donnée par ces lignes de remercier tous les organisateurs d'événements culturels ou sportifs qui participent à entretenir notre "terreau" associatif.

J'adresse tous mes meilleurs vœux de réussite au Clédar pour cette dernière édition dans la Commune du Chenit, et me réjouis d'ores et déjà de l'édition 2027 dans la Commune de la Vallée de Joux.

Olivier Baudat, Syndic



En conclusion d'un cours de théâtre donné par Gérard Demierre, le spectacle **"Innocentines!"** inspiré du titre éponyme de René de Obaldia, est présenté à la "Cabane des Jeunes" (aujourd'hui Cabaret de la Tranchée) au Sentier. Sous le label "Cercle littéraire", troupe aujourd'hui disparue. C'était en mars 1985.

La même année, en automne, Gérard Demierre, toujours lui, nous entraîna dans la forêt du Risoud pour y tourner un film de pure fiction sur une histoire de sorcière et de passeurs, "Victoria".

Ces deux événements artistiques mirent définitivement le feu à une équipe de cinglés de la vallée de Joux, qui décidèrent, par la froide soirée du 29 janvier 1986, de fonder la "Compagnie du Clédar".

En fixant quelques exigences intangibles, et toujours appliquées :

- Présenter un spectacle tous les deux ans
- En été
- Dans un lieu si possible insolite, incongru et différent à chaque édition.
- Varier constamment le style de théâtre abordé.
- Être une troupe composée à 100% de comédiens amateurs
- Exiger un environnement artistique et technique composé à 100% de professionnels reconnus. (mise en scène, scénographie, lumière, costumes, maquillage, etc.)

C'est ainsi que depuis 1987, chaque année impaire, la Compagnie du Clédar a eu le bonheur de présenter un "Théâtre d'Eté Vallée de Joux" original à un public devenu tou-

jours plus nombreux et plus fidèle. Sans oublier deux théâtres d'hiver (1994 et 1996) et deux coproductions avec l'ASCREA (2014 et 2018).

Seule la pandémie du Covid nous a contraints de rester silencieux l'année 2021.

Voir archives complètes sur **cedar.ch**

Chapiteau aux mille miroirs

Art Nouveau "Paradisio"

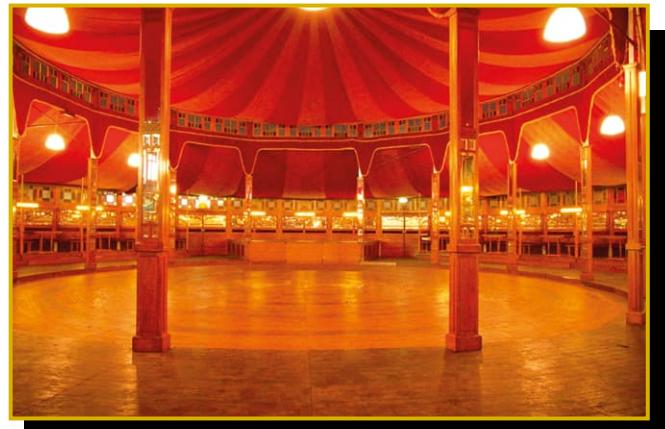
Les "chapiteaux aux mille miroirs", appelés à l'époque "Salons de danse", sont nés en Belgique au début du XX^e siècle. En ce temps-là, ils constituaient l'attraction principale des fêtes foraines. Des milliers de visiteurs y dansaient sur les magnifiques planchers de bois et y savouraient de bons repas dans les loges du pourtour circulaire.

Presque cent ans plus tard, la maison Van Rosmalen, établie aux Pays-Bas, possède aujourd'hui une collection de chapiteaux parmi les plus beaux. Restaurés avec beaucoup d'amour et d'attention, ils sont aujourd'hui adaptés aux usages modernes, notamment en termes de sécurité.

Le chapiteau aux mille miroirs "Paradiso" est le plus célèbre de la maison Van Rosmalen. Il a accueilli de très nombreux invités et artistes, notamment la star Madonna, ceci à deux reprises!

Avec son décor Art Nouveau, il est particulièrement adapté au théâtre.

Notre scénographe Jean-Luc Taillefer le sait bien, lui qui a réussi à y combiner les nombreux espaces nécessaires au jeu de *La Visite de la vieille Dame*. Il a permis qu'on puisse y reconnaître une gare, un hôtel et son balcon, une forêt, une salle de banquet, un tribunal, une épicerie et une place de village. Tout en y accueillant près de 240 spectateurs.



Avant d'arriver au Sentier le chapiteau Paradiso a voyagé dans le monde entier, de New York à Sydney, de Stockholm à Singapour, etc. Nul doute que les spectateurs du Clédar tomberont eux aussi sous le charme de cette petite merveille Art Nouveau.

Réflexions sur la scénographie

Depuis 2007, expérimenter des scénographies uniques.

Cette année-là Michel Toman met en scène *Rester Partir* de Bernard Chartreux et m'embarque à la Vallée où je découvre une joyeuse troupe amateur et créative. Leur ambition de se confronter à des textes exigeants et d'investir des lieux originaux pour créer des théâtres éphémères me séduit immédiatement. Merci au Clédar, et aux bénévoles et entrepreneurs de la région capables de relever ses défis toujours renouvelés en répondant à l'équipe artistique professionnelle mobilisée.

Les rapports scène/salle varient au fil des années, bi-frontal, tri-frontal, circulaire, scène unique ou multiple, ces dispositifs portent plus ou moins de décors et de costumes en fonction des nécessités de la narration et des désirs des metteurs

en scène.

Pour l'aventure 2025, je retrouverai des complices de longue date: Benjamin Knobill (depuis 2001 pour 17 créations!) et Salvatore Orlando. Ce sera dans le même chapiteau qu'en 2011 pour *La Cuisine*.

"... les mille miroirs et le chatoiement du lieu [...] ne nous aident pas à raconter la misère..."

Par opposition à la proposition d'alors, il faut effacer le plus possible les mille miroirs et le chatoiement du lieu qui ne nous aident pas à raconter la misère du début de la pièce. Il nous a semblé nécessaire d'aller vers un dispositif frontal et surélevé, pour optimiser l'acous-

tique et la visibilité, et de proposer une scénographie qui permettent à la fois de modeler l'espace pour différencier les lieux narratifs et d'y installer 240 places. Une scène, où les comédiennes et les comédiens seront assis pour intervenir au plus vite, et un parterre qui laissera une place au peuple de Güllen, village où se passe l'action, pour jouer au milieu d'un public disposé en épis. Ce dispositif exposera Alfred III à son propre destin et aux opinions changeants de la foule. Chacun, protagonistes et public, pourra mettre en jeu sa propre idée de la justice.

Jean-Luc Taillefert



La Mise en Scène

La Visite de la vieille Dame date de 1955, mais cette comédie grinçante pourrait se passer aujourd’hui, tant le regard politique porté sur le cynisme des puissants révèle la perspicacité visionnaire de Dürrenmatt.

Il dresse une satire qui fait avec une précision chirurgicale le procès de l'amoralité. Drapés dans de grands principes, de braves citoyens de la

tous ces terribles petits accommodements avec la vérité, dont sont complices tous les habitants, remonter des bas-fonds les plus putrides de la

Dans cette variation jubilatoire de vengeance digne du Comte de Monte-Cristo, chaque personnage, et chaque spectateur se retrouvera de fait à la fois en position de jury et de complice, face aux conséquences cauchemardesques d'un déni de justice.

Nous laisserons le soin à chacun de répondre en âme et conscience à cette simple interrogation: jusqu'où irions-nous pour changer de condition sociale, quand on nous fait miroiter une fortune éblouissante?

- À de petits... aménagements, dissimulations, fourberies, mensonges, calculs, pleutries, hypocrisies, excuses, égoïsmes, cruautés, ou même... jusqu'au meurtre?

Benjamin Knobil

Il dresse une satire qui fait avec une précision chirurgicale le procès de l'amoralité.

petite ville de Güllen, qui pourrait d'ailleurs se situer dans un coin reculé de l'Helvétie, vont pousser sur le banc des "accusés" un innocent, afin de permettre à la plus immorale des vieilles dames d'assouvir son désir de vengeance. Il s'agit donc de mettre en scène un tribunal populaire qui va transformer la vie de l'épicier Alfred III en cauchemar éveillé. Il verra

conscience humaine jusqu'à la surface; ainsi qu'une lâcheté sournoise que nous aimerais parfois pousser jusqu'au grotesque.

Nous souhaitons également intégrer le public à cette "joyeuse" communauté de "compatriotes", c'est pourquoi grâce au génie de notre scénographe nous proposons un espace circulaire ouvert, face à une cour d'assises qui rappelle le palais de justice.

La Musique

Parmi les citoyens de la ville fictive de Güllen, Friedrich Dürrenmatt choisit d'y placer un chœur mixte et une fanfare.

Très pratique pour un accueil solennel et festif d'un(e) hôte de marque. Nous, metteurs en scène, allions donc prendre au vol la proposition de l'auteur et inviter sous ce chapiteau une poignée de choristes et d'instrumentistes locaux.

Par ailleurs "Dürrenmatt a beaucoup écouté de musique en arrière-plan lorsqu'il peignait ou écrivait", a-t-on appris cette année lors de l'exposition du 25^e anniversaire du Centre qui lui est dédié à Neuchâtel. Il nous semblait par conséquent plus que nécessaire de prolonger ce choix de l'écrivain, en faisant jouer à notre orchestre non seulement les didascalies de la pièce, mais en y ajoutant également des airs en soutien à l'action et, pourquoi pas aussi, des bruitages. Du moment que notre fable se déroule dans

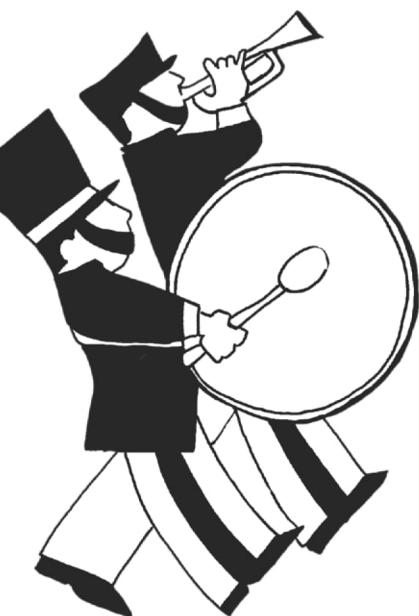
le cauchemar du personnage central, la musique devient aussi poétique, et peut ainsi illustrer un train (Express ou omnibus) ou un oiseau.

Après avoir échangé sur nos goûts musicaux, la beauté et la complexité de la pièce, son côté tragi-comique, une évidence a surgi dans nos

deux cerveaux bouillonnants: Nino Rota. Compositeur d'une musique belle et complexe, festive tout en étant mélancolique et de surcroît idéale pour résonner dans un magnifique écrin qui rappelle le cirque. Il ne restait plus qu'à sélectionner le nombre adéquat de morceaux, de les confier aux experts Lionel Desmeules et Bernard Meylan, afin de les arranger pour chaque instrument et chaque voix. L'orchestre symphonique de Güllen était né!

Salvatore Orlando

Dürrenmatt a beaucoup écouté de musique en arrière-plan lorsqu'il peignait ou écrivait



Friedrich Dürrenmatt



Friedrich Dürrenmatt est né en 1921 à Stalden dans l'Emmental. En 1935, la famille déménage à Bern, où son père devient pasteur à la maison des diaconesses. Durant sa scolarité, Friedrich Dürrenmatt n'était pas un très bon élève (appréciation globale: "à peine suffisant"). Il a lui-même décris sa scolarité comme la "pire période" de sa vie.

Jeune homme, il veut suivre une formation d'artiste-peintre, mais il est aussi attiré par l'université et étudie à partir de 1941 la philosophie, les sciences naturelles et la philologie allemande. Il exprime alors, dans une lettre à son père, son dilemme à choisir entre l'écriture et la peinture:

"Il ne s'agit pas de décider si je vais devenir un artiste ou non, car cela ne se décide pas, on le devient par nécessité. [...] Pour moi, le problème est ailleurs."

Il ne s'agit pas de décider si je vais devenir un artiste ou non, car cela ne se décide pas, on le devient par nécessité. [...] Pour moi, le problème est ailleurs. Dois-je peindre ou écrire? Je me sens appelé par les deux.

En 1946, il met fin à ses études, déterminé à devenir artiste, sous l'impulsion de sa découverte du monde du théâtre qui lui permet justement de combiner l'écrit et le visuel.

Le 12 octobre 1946, Dürrenmatt épouse l'actrice Lotti Geissler. La même année

Dürrenmatt crée au Schauspielhaus de Zurich sa première pièce intitulée *Les fous de Dieu* qui provoque un scandale. L'auteur la retire l'année suivante. En 1948, Dürrenmatt écrit sa deuxième pièce, *L'Aveugle*, qui ne fut pas bien accueillie non plus.

Les premières années en tant qu'écrivain indépendant sont difficiles sur le plan économique pour Dürrenmatt et sa famille.

Puis la situation financière s'améliore peu à peu, notamment grâce aux commandes de pièces radiophoniques passées par les radios allemandes. En 1952, les Dürrenmatt s'installent durablement dans la maison qu'ils achètent alors sur les hauteurs de Neuchâtel.

En 1950, Dürrenmatt écrit la comédie *Le Mariage de Monsieur Mississippi*, avec laquelle il obtient son premier grand succès sur les scènes allemandes, après avoir été refusée par les scènes suisses. En 1956, il acquiert une renommée mondiale avec sa trag-comédie *La Visite de la vieille Dame*. L'immense succès de cette œuvre lui permet en outre de devenir financièrement indépendant. Puis en 1962, il enchaîne avec un deuxième succès mondial, *Les Physiciens*.

Avec *Le météore*, sa pièce la plus personnelle, il connaît en 1966 son troisième et dernier succès mondial en tant que dramaturge.

Dürrenmatt a pris position sur les événements du monde dans des essais, des conférences et des discours officiels. En février 1987, il participe à la conférence sur la paix convoquée par Mikhaïl Gorbatchev à Moscou. En 1990, il prononce un discours devenu célèbre en l'honneur de la visite du président tchèque Vaclav Havel intitulé *La Suisse - une prison*.

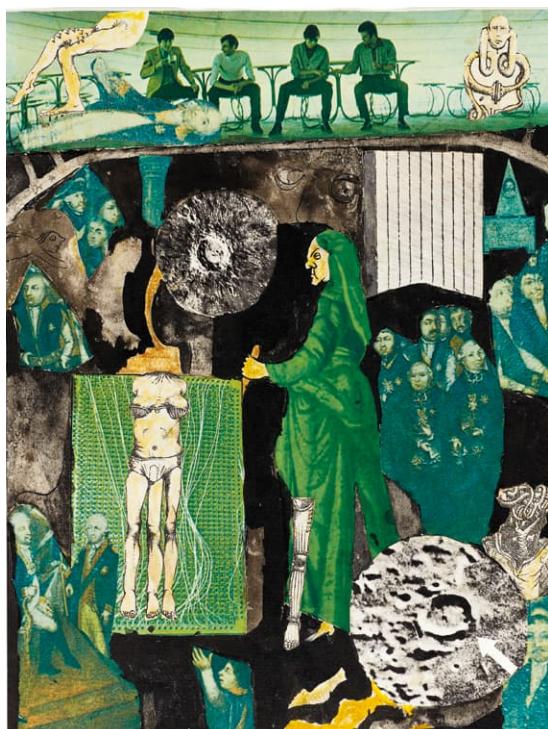
On sait depuis le scandale des fiches que, à la suite de ses prises de position, Dürrenmatt a été espionné par la police fédérale pendant cinquante ans.

Tout au long de sa vie, Dürrenmatt scrute l'évolution d'un monde alors au

bord de l'implosion. Il le peint, le dessine, le caricature, avec une énergie expressionniste formidable. Ses tableaux restent son jardin secret, il ne les vend pas et les expose peu.

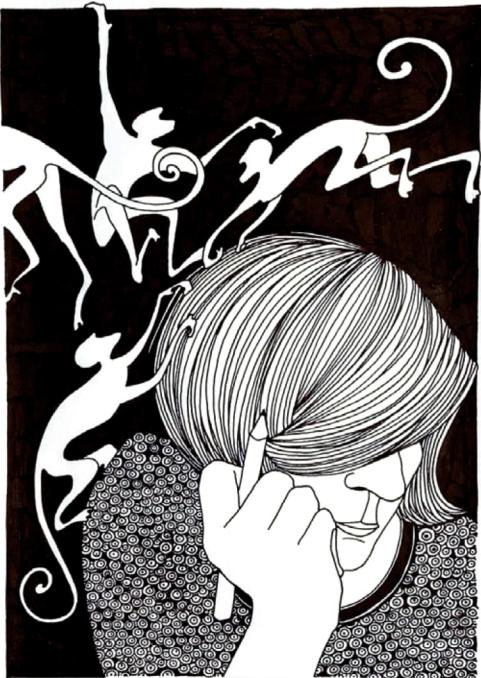
Le 16 janvier 1983, sa femme Lotti décède. Un an plus tard, il accepte de participer à un documentaire que lui consacre la réalisatrice Charlotte Kerr. Cette rencontre professionnelle est un coup de foudre intellectuel et amoureux. Ils se marient l'année suivante.

À 64 ans, Dürrenmatt vit encore un renouveau artistique. Il peint et dessine beaucoup. Peu avant son 70^e anniversaire, alors que tout le monde s'affaire à organiser les festivités, Dürrenmatt meurt d'une crise cardiaque, le 14 décembre 1990.



Friedrich Dürrenmatt, Collage II, 1967, collage et encre sur papier, 31.8 x 23.7 cm, collection Centre Dürrenmatt Neuchâtel © CDN / Confédération suisse

En 2000 est inauguré le Centre Dürrenmatt Neuchâtel, conçu par l'architecte Mario Botta et dédié à l'étude, la conservation et la transmission de l'œuvre picturale de Friedrich Dürrenmatt, en dialogue avec son œuvre littéraire.



invitation à une exposition de mes œuvres à la Galerie de l'Essor du Sentier. J'ai alors pensé qu'en plus de partager certaines de mes illustrations personnelles, il serait intéressant de créer également une série inspirée de la pièce qui sera jouée.

C'est ainsi que, sujet après sujet, en me basant sur le récit de la pièce, une série d'illustrations s'est mise en place. Ce processus m'a permis d'explorer les significations cachées et les références symboliques de la pièce à travers des allégories visuelles.

Mes illustrations sont entièrement dessinées à la main. Je commence avec un crayon sur papier, puis je les termine avec un stylo à encre noir. J'aime

Ce processus m'a permis d'explorer les significations cachées et les références symboliques de la pièce à travers des allégories visuelles.

le processus méditatif du dessin, la répétitivité de lignes et de motifs – prenant mon temps pour remplir les détails à la main, lentement. J'apprécie particulièrement la simplicité du noir et blanc et la complexité de la signification de chaque illustration.

Je voulais m'éloigner de la création d'illustrations sur des logiciels numériques et revenir à un travail entièrement manuel. Quelque chose dans l'esprit du mouvement Arts & Crafts du début des années 1900. Car il y a une qualité organique dans l'ensemble de l'expérience du processus pour moi qui ne peut être reproduite d'aucune autre manière.

Mon exposition à la Galerie de l'Essor comporte donc deux séries d'illustrations, l'une est consacrée à *La Visite de la vieille Dame*, l'autre est d'inspiration toute personnelle. J'espère que vous prendrez autant de plaisir à les voir que j'en ai eu à les créer!

*Nupur Banerjee, illustratrice
Bangalore (Inde)*

Instagram: https://www.instagram.com/just_bee_ing/

L'artiste Nupur Banerjee

A étudié les Beaux-Arts, les Arts appliqués et la communication visuelle à Bombay (Inde) et Savannah (Géorgie, USA).

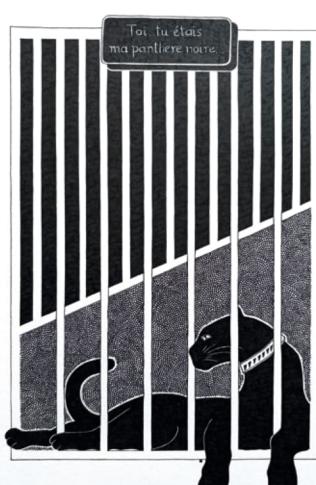
A assumé la conception et la direction artistique de livres d'artistes et de publications éducatives.

A été directrice des études du programme de maîtrise en communication visuelle au Shri Manipal Institute of Art Design & Technology de Bangalore.

A pratiqué l'enseignement auprès d'étudiants en communication visuelle et leur encadrement pour leur thèse de fin d'études.

Travaille en indépendante dans la communication, l'identité visuelle et l'illustration dans le cadre de très nombreux mandats publics et privés.

Publie régulièrement ses propres œuvres.



La Visite de la vieille Dame

de Friedrich Dürrenmatt

Scénographie et création costumes
Jean-Luc Taillefert

Création lumière
Christophe Pitoiset

Réalisation costumes
Lucie Amiot

Maquillage, coiffure, postiches
Katrine Zingg

Arrangements musicaux et direction
Lionel Desmeules et Bernard Meylan

Construction
Pierre Meylan et Denis Reymond

Chefs de cuisine
Jean Tripet et Sylvain Favre

Responsable de l'Apôtre d'Or
Michèle Golay

Accueil restaurant
Christiane et Francis Vermot-Petit-Outhenin

Attachée de Presse
Marcià Matos Ferreira

Illustrations
Nupur Banerjee

Graphisme
Zédéel

Production
La Compagnie du Clédar

Répétition publique
gratuite le 16 août
de 10h à 12h

Tarifs spectacle

Adultes 40.-

Enfants 15.-

< 16 ans, étudiants et apprentis

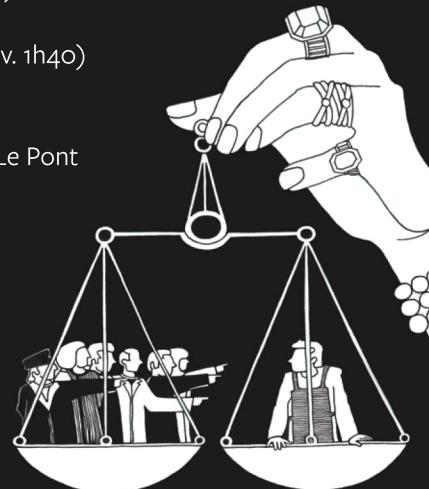
Dates		Les mardis	26.08	02.09	09.09
		Les mercredis	20.08	27.08	03.09
		Les jeudis	21.08	28.08	04.08
		Les vendredis	22.08	29.08	05.09
		Les samedis	23.08	30.08	06.09
					13.09

Matinée le 30.08 à 15h

Horaires	18h00	Ouverture du bar et de l'Auberge de l'Apôtre d'Or
	18h30	Repas (réservation obligatoire)
	20h15	Ouverture des portes
	20h30	Début du spectacle (durée env. 1h40)

Vallée de Joux Tourisme, Rue de la Poste 13, 1342 Le Pont
www.monbillet.ch ou www.cledar.ch

*Ouverture de la billetterie le jeudi 19 juin 2025, places numérotées.
Vente uniquement. Billets ni repris, ni échangés.*



Distribution

Adaptation et mise en scène par
Benjamin Knobil et Salvatore Orlando

CLAUDE ZAHANASSIAN

Gisela Neumayer

SES MARIS VII à IX, LE JOURNALISTE-REPORTER

Gabriel Champrenaud

LE MAJORDOME, BOBY

Willy Rohner

L'HUISSIÈRE, Me Glutz, KOBY, eunuque et aveugle

Mireille Dépraz

LA CHEFFE DE TRAIN, LOBY, eunuque et aveugle

Emma Dutruit

ALFRED ILL

Claude Crausaz

MATHILDE ILL, sa femme

Valérie Sanchez

LE MAIRE

Georges-Henri Dépraz

LA PASTEUR

Marie Meylan

LA PROFESSEURE, Mme la proviseure du Lycée

Corinne Lamy Chappuis

LE POLICIER, adjudant-chef Hancke

Félix Dépraz

LE MÉDECIN, Docteur Nüsslin

Michel Lecoultrre

1^{er} CLIENT, M. Hofbauer, boucher

Jacques-Henri Dépraz

2^{ème} CLIENTE, Mme Baumann

Brigitte Baudat

3^{ème} CLIENTE, Frau Frei

Valérie Freiholz

CHEF DE GARE

Lionel Desmeules

LE CONTRÔLEUR

Luc Ramu

CHŒUR MIXTE

Amélie Goyer

Catherine Jenny

Marguerite Rohner

Valentino Bettellini

Denis Reymond

Eric Rochat

FANFARE

BASSE- Luc Ramu

BATTERIE - "Lemon" Jean-Paul Meylan

GUITARE - Nicolas Bassetti

ACCORDÉON - Rosanna Benmenni

FLÛTE TRAVERSIÈRE - Irène Rochat

TROMPETTE - "Rocco" Eric Rochat

TROMBONE - Fred Schmutz

"Le monde a fait de moi une putain; je veux faire du monde un bordel."

Friedrich Dürrenmatt écrivain, peintre, esprit universel

"Le monde a fait de moi une putain; je veux faire du monde un bordel.": cette célèbre citation de

La Visite de la vieille Dame ne traduit pas uniquement le cri d'une femme face à une injustice et pour la justice, elle situe également le monde comme terrain d'action de toute l'œuvre de Dürrenmatt.

En 1952, l'écrivain et peintre s'installe à Neuchâtel. Il y vivra jusqu'à sa mort en 1990, après avoir produit une œuvre monumentale. En 1956, *La Visite* le propulse au premier plan dans le monde entier. Le cinéma, l'opéra et la comédie musicale s'en emparent également. Le succès de la pièce s'explique par l'universalité de sa pensée à travers le monde, chacun et chacune peut se reconnaître dans cette histoire. En 2025, à l'occasion des 70 ans de l'écriture de la pièce, la mise en scène de Nathalie Sandoz a rencontré un vif succès en Suisse romande. Nous nous réjouissons beaucoup d'une nouvelle création par la Compagnie du Clédar.

En dialogue avec sa production littéraire, Friedrich Dürrenmatt a dessiné et peint toute sa vie. Son œuvre picturale, complémentaire à son œuvre littéraire, aborde les mêmes thèmes: la religion, la mythologie, le cosmos, son lien à la Suisse ou au monde. Dürrenmatt a également réalisé des portraits, des dessins pour ses enfants et des caricatures. En lien avec *La Visite*, le tableau Collage II, où sont notamment

visibles une jambe en prothèse et un soulier jaune, peut être interprété comme une réminiscence de la pièce. Cette année pour son 25^e anniversaire, le CDN a organisé une exposition sur Lotti et Friedrich Dürrenmatt et leur rapport à la musique. L'exposition actuelle, du 5 juillet au 9 novembre 2025, est consacrée à une autre passion de l'artiste, celle du football. Avec son sens de l'humour habituel, Dürrenmatt a d'ailleurs fait le lien entre le football et le théâtre, soulignant la dimension dramaturgique de ce sport.

Madeleine Betschart

Directrice du

Centre Dürrenmatt Neuchâtel

Friedrich Dürrenmatt

Football 05.07.-09.11.25



Sur présentation de votre billet «*La Visite de la vieille dame*» à la réception du CDN, bénéficiez d'une entrée au musée à 50%

www.cdn.ch

Auberge de l'Apôtre D'Or

La nourriture occupe une place souvent prédominante dans le théâtre de Dürrenmatt, tout comme dans certaines de ses œuvres picturales. Les festins démesurés et gourmands, arrosés de vins fins, mettent en joie Friedrich Dürrenmatt. Dans l'imaginaire du dramaturge, l'abondance frôle l'absurde et anime son écriture.

Il aurait certainement aimé pousser la porte de l'Auberge de Güssen, qu'il a nommé "Auberge de l'Apôtre d'Or".

Il est difficile de savoir pourquoi ce bon vivant, acrobate des mots et des bonnes tables, a donné ce nom à cette Auberge. Ce n'est peut-être pas très important finalement, tant que la chère est bonne et en suffisance.

Alors maintenant, passons à table!

Prenez place. On s'occupe de tout.

Le personnel de Michèle Golay, notre fidèle responsable du service, est là pour vous accueillir.

Au fond de l'Auberge, nos chefs de cuisine professionnels, Jean Tripet et Sylvain Favre sont aux fourneaux. Quant à la brigade de nos magnifiques bénévoles, ils sont attentifs à ce que vous passiez un heureux moment.

Bon appétit!

Menu complet	45.-	Dessert ou fromage	10.-
Entrée	20.-	Plat végétarien	25.-
Plat principal	30.-	Réservation obligatoire	



Lettre à nos amis bénévoles

Vous allez donc revenir!

Encore une fois!

Dix-huit Théâtres d'Été.

Deux Théâtres d'Hiver.

Depuis 38 ans, vous êtes là. Disponibles.

Joyeux. Efficaces.

Mais qui êtes-vous donc pour donner ainsi de votre temps?

Comment faites-vous pour démarrer toujours au quart de tour?

Vous nous rappelez, chaque deux ans, l'importance de la présence.

L'irremplaçable temps. Le temps donné. Bravo.

Vous êtes, non seulement l'accueil des spectateurs, mais également l'aide de cuisine, de couture, de construction.

Vous êtes aubergiste, tavernier, restaurateur, paellero. Vous endossez chaque rôle à merveille. Vous n'êtes pas du métier, pourtant!

Vous voyagez avec nous! On a bientôt fait un tour du monde ensemble. De Grand Hôtel en Manoir, de tente berbère en café, de hangar en cantine, vous réussissez toujours à vous adapter. On ne peut pas dire que l'on vous ménage, parfois. Cela fait de vous cette centaine de personnes disponibles et dynamiques en nos restaurants éphémères. Cela fait de vous ces incroyables bénévoles dans nos endroits fous et complètement inadaptés. Le trop simple ne rime pas avec Clédar. Vous l'avez bien compris. On vous entend rire, après le service, quand vous partagez un repas bien mérité. De toute évidence, vous faites partie de nos Théâtres d'Été. À part entière. Sans maquillage, mais avec une bonté remarquable et une joie communicative.

Cet été, on vous propose de venir tenir

l'Auberge de l'Apôtre d'Or de Güssen.

Il se peut même que quelques ourlets soient cousus aussi à cet endroit, dans un atelier temporaire, quelques semaines auparavant.

Nous nous réjouissons de vous retrouver,

d'accueillir les nouveaux bénévoles et de faire de cette nouvelle aventure un souvenir de plus. Ensemble.

Merci d'être là pour nous, avec nous.

Je vous applaudis longuement avec toute la troupe.

Très fort. Et sincèrement.

Pour le Clédar,

Valérie Sanchez-Rochat



Si vous voulez rejoindre la formidable équipe des bénévoles, n'hésitez pas!

La famille animation s'agrandit au fil des décennies. Michèle Golay +41 (0)79 252 32 28, par WhatsApp



Knobiloscope

Par la Compagnie Nonante-trois

Voici le Knobiloscope, un concert généalogique au jazz pailleté, ode à un patronyme unique au monde: **Knobil**. Un voyage musical et familial trépidant ballotté par l'histoire entre l'Ukraine, Berlin, Oulan-Bator, Shanghai, Londres, Paris, New-York, Oran... et la Suisse. Il y sera question d'espions russes, de rabbins, de nazis, du FBI, d'endocrinologie... mais aussi d'artichauts, de pesto et de fondue au Vacherin.

Knobil ? Mais c'est quoi ce nom ?

La légende familiale raconte que mon ancêtre, le rabbin Shevach KNAEBEL, né en 1863 en Galicie polonaise dans



l'Empire austro-hongrois, écrivait des commentaires peu orthodoxes sur la Torah et véhiculait une réputation sulfureuse... Son surnom, qu'il a adopté était **Knobil**. Sa signification veut dire en yiddish: celui qui sent l'ail. Ce patronyme ironique et inventé est donc unique. On trouvera des **Knobels**, **Knobio**, etc., mais tous ceux qui portent ce nom de famille illustre descendant donc de mon arrière-grand-père !

Benjamin Knobil

Représentation
exceptionnelle dans
le chapiteau du Clédar,
le 07.09.25

Place de gymnastique,
1347 Le Sentier à 15h,
vente en ligne sur monbillet.ch
Durée du spectacle: 1h30

Le Knobil Quartet étincelant de Louise Knobil illustre magnifiquement ce récit généalogique.

Accompagnée de Chloé Marsigny à la clarinette basse, Daniel Roelli au piano et Vincent Andreea à la batterie, Louise Knobil (fille de Benjamin), virtuose de la contrebasse et chanteuse nous emmène dans les mondes du jazz, de la chanson et de thèmes d'inspiration klezmer. Un ouragan musical irrésistible !

Lessor
galerie d'art

Dans une salle magnifiquement rénovée de 150 m², la galerie de l'Essor accueille, dans une ambiance conviviale, des artistes des quatre coins du monde et de Suisse, depuis 1981.



**MÉDITATION
SUR PAPIER** NUPUR BANERJEE

Lessor
galerie d'art
Le Sentier - Vallée de Joux

Cette exposition, partiellement inspirée par le spectacle du Clédar sera accompagnée d'une rétrospective des "presque"

40
ans
DE LA
Compagnie du
CLÉDAR
Vallée de Joux

Exposition
17 août > 14 septembre 2025

Vernissage le 16 août dès 17h
En présence de l'artiste

Du mardi au dimanche de 14h à 18h - Entrée libre
+41(0)77 269 42 77 - info@lessor.ch - www.lessor.ch



VALLÉE
DE JOUX

Benjamin Knobil

Adaptation et mise en scène

Né à Paris, Benjamin Knobil suit des études d'histoire. Se forme ensuite à l'école "Théâtre en Actes" à Paris. Suit des cours de chant lyrique ainsi que des stages de théâtre et cinéma. Il met en scène de la musique, des opéras et du théâtre. Il est également comédien.

Il tourne des court-métrages, des documentaires, des films TV, des publicités. Il anime des ateliers, des cours de théâtre. Il collabore dans plusieurs institutions. Il a créé la Compagnie Nonante-Trois. Il gère divers projets et est écrivain.

Oui, Benjamin Knobil c'est tout cela et même plus. Nous l'avons rencontré en 2019. Il était venu interpréter un grammairien fou dans "La Poésie du Géronde" au théâtre

éphémère du Risoud. Ce moment suspendu, où les lettres dansaient, s'enlaçaient, nous a complètement époustouflés.

C'est vrai que Benjamin aime les mots, mais il aime surtout qu'on les capture, qu'on les caresse. La voyelle doit être généreuse. On doit taper les consonnes.

C'est dental. C'est difficile. Ce n'est pas naturel. Il déteste la consonne molle, le /m/ et le /r/ paresseux. Il faut des virgules triomphantes!

Des points glorieux! Il aime aussi les silences, les silences intenses, ce vertige abyssal du comédien amateur.

Benjamin Knobil se dit rêveur, improvisateur et perfectionniste. Chaque lundi de répétition, nous pouvons confirmer, au moins, au quintuple, ce dernier

adjectif. Intransigeant ou exigeant, mais toujours avec bienveillance et respect.

Avec Benjamin, il n'est pas question de "Il était une fois", mais "Il était plusieurs fois" tant son parcours est riche, dense. C'est l'homme aux multiples casquettes, au propre comme au figuré...

Nous sommes très heureux de cette nouvelle rencontre.

Merci Benjamin.



... Benjamin aime les mots, mais il aime surtout qu'on les capture, qu'on les caresse.



Né à Genève, cet Italo-Suisse, obtient d'abord une maturité latin-grec, puis décroche un certificat de chant au Conservatoire de Lausanne ainsi qu'un diplôme de comédien.

Il apparaît au cinéma sous la direction de Jean-Luc Godard et Lionel Baier. Chanteur lyrique, comédien et assistant de mise en scène, il fait également des doublages pour la télévision et du travail théâtral interactif en entreprises et animations diverses. Il adapte pour la scène différents textes, crée des am-

Salvator Orlando

Adaptation et mise en scène

iances sonores et donne des cours de théâtre. Il collabore, entre autres, avec Michel Toman, Simone Audemars, Geneviève Pasquier, Benjamin Knobil. Nous le connaissons depuis 2015. Cette année, Salvatore Orlando est l'un de nos deux metteurs en scène.

Nous sommes très heureux de le retrouver tant sa générosité est débordante et le regard qu'il pose sur nous est sincère. Son humour est pointu et délicat.

Il a des idées plein la tête avec une malice inégalable. Il aime les chorales dans ses spectacles. Gourmand, il apprécie la convivialité des bons repas. Comédien, il est aussi chanteur et danseur. Il aime les mots sugus, palindrome, éphémère et patate. Peut-être que cet

éventail prouve combien son univers est panaché et pétillant. Merci l'ami!

Il a des idées plein la tête avec une malice inégalable





Jean-Luc Taillefert

Scénographie, costumes et accessoires

Paysagiste. Comédien. Une licence d'étude théâtrale à Paris. Et deux formations, une de scénographe à l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg et une de création de costumes à Paris.

Il travaille régulièrement en Suisse, en France pour différents metteurs en scène. Couvre certaines expositions, réaménage des espaces publics.

Voilà 18 ans que nous lui accordons toute notre confiance. Pour la neuvième fois, il réalise la scénographie de notre Théâtre d'Été. Nous sommes rarement dans la légèreté et le simple. Ça tombe bien notre scénographe a du génie à revendre. Jean-Luc Taillefert trouve toujours une solution. Il ne se laisse jamais intimider par les endroits souvent insolites que nous choisissons. Et qu'il

doit bien accepter! Il n'a peur de rien, nous impose des mètres cubes de terre végétale, ne craint ni le garage en

béton, ni le hangar nu perdu en forêt et encore moins un chapiteau aux 14 poteaux. Il a mis du public sur la scène et les acteurs dans la salle.



**... Ça tombe bien
notre scénographe a du génie
à revendre**

Il a créé des chameaux plus vrais que nature, des chariots de cuisine pour un coup de feu infernal, mais aussi dessiné de somptueux costumes shakespeariens. Chaque accessoire est soigné, réfléchi. Il a une imagination comme à

nulle autre pareille. Il nous le prouve encore cette année.

Il est libre Jean-Luc.

Et c'est notre ami.



Les "Vélos Volés" sont issus d'un atelier musical destiné à apprendre et à jouer différents styles de musique (rock, afro-cubain, jazz, chanson, pop, etc...).

Le terme le plus approprié pour qualifier les Vélos Volés est éclectisme, autant pour ses instruments (la batterie côtoie accordéon, flûte traversière, guitare, trompette, trombone et basse électrique) que le répertoire où se suivent Bernard Lavilliers, Sting, Eicher, The Beatles, Stevie Wonder, The Rolling Stones, Deedee Bridgewater, Aretha Franklin ou Michael Jackson, et Le Clédar...

Un concert des "Vélos Volés", c'est comme une ballade (à vélo, évidemment...) dans

une grande ville, vous passez d'un quartier populaire animé à une petite ruelle déserte, d'une avenue aux boutiques chics jusqu'au quai bordant la rivière à l'heure du café et du soleil... sans oublier la visite "by night".

Luc Ramu

Le groupe des "Vélos Volés", deviendra le temps d'un Théâtre d'Été la fanfare municipale de Güllen. Cette fanfare atypique et festive sera composée de Luc Ramu à la basse électrique, Fred Schmutz au trombone, Rosanna Benmenni à l'accordéon, Éric "Rocco" Rochat à la trompette, Irène Rochat à la flûte traversière, Nicolas Bassetti à la guitare et de Jean-Paul "Lemon" Meylan à la batterie.

La Compagnie du Clédar remercie ces sept amis musiciens et musiciennes de partager avec nous l'univers de Dürrenmatt, l'espace d'un été.

Lionel Desmeules

Arrangements musicaux et direction

Animé par la passion de la musique depuis sa plus tendre enfance, Lionel Desmeules est un musicien aux multiples facettes: il touche l'orgue, le clavecin, le clavicorde, dirige et chante.

Il étudie l'orgue avec Daniel Meylan, François Delor et Vincent Thévenaz, et reçoit les enseignements d'Andrea Marcon, Alfonso Fedi et Jovanka Marville pour le clavecin. En parallèle, Nicole Hostettler lui fait découvrir le clavicorde.

Féru de musique ancienne, Lionel suit les cours des musiciens et théoriciens David Chappuis et Jean-Yves Haymoz. Il nourrit un intérêt particulier pour le chant grégorien: sous la direction de Luca Ricossa, Bertrand Décaillat et Damien Poisblaud, il approfondit

continuellement sa connaissance et sa pratique du répertoire.

Lionel perfectionne également son expérience de l'accompagnement et de la direction auprès de Celso Antunes, Laurent Gay, et Leonardo García-Alarcón dont il est l'assistant en 2011 au festival d'Aix-en-Provence et au *Teatro Malibran* de Venise. Il est lauréat du prix Marinette Extermann-Groux 2010 qui récompense ses talents de *Maestro al Cembalo*.

Fort de toutes ces capacités, Lionel Desmeules est appelé à collaborer avec des ensembles aussi divers que *Lucidarium*, *Clématis*, le *Chœur de Chambre de Namur*, *les Chantres du Thoronet* et *Cappella Mediterranea*, à l'occasion de nombreux concerts et enregistrements.



Récemment, outre plusieurs récitals aussi bien à l'orgue qu'au clavecin, il dirige l'opéra *Lotario* de George Frideric Handel dans le cadre de l'Opéra de l'Impératrice (Payerne, juillet 2024).

Depuis le printemps 2017, il dirige l'ensemble vocal féminin *Stellaria* établi dans sa chère Vallée de Joux. Il enseigne également le clavecin et l'orgue à l'École de Musique de Pully et au Conservatoire de Montreux Vevey Riviera. Sa participation au *Roi Lear* en 2023 nous a fait découvrir un artiste capable de s'intégrer parfaitement à notre monde de théâtre.



Bernard Meylan

Arrangements musicaux et direction

Bernard Meylan est né au Brassus, dans la Vallée de Joux.

Très tôt, il a su que sa vocation était celle d'être musicien. Dès l'âge de 6 ans, il prend ses premières leçons de piano, à 12 ans il aborde l'orgue et à 13 le hautbois. C'est avec cet instrument qu'il va entreprendre de solides études aux Conservatoires de Lausanne et Genève et terminer par une virtuosité à celui de Zürich.

S'ensuivent 20 années d'une carrière qui va le conduire à jouer dans de grands orchestres en Allemagne puis aux Pays-Bas où il va résider jusqu'en 1999, date de son retour en Suisse.

C'est aux Pays-Bas qu'il jouera avec les principales formations orchestrales de ce pays (Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, Orchestre Philharmonique de Rotterdam). Mais aussi qu'il reprendra des études d'orgue et de piano.

Revenu en Suisse, il va terminer ses études d'orgue au Conservatoire de Montreux dans la classe de Martine Reymond. Depuis 2005, il est l'organiste titulaire du Temple réformé de Bulle.

La direction d'un chœur est venue tout naturellement, ayant grandi au Brassus, avec sa célèbre chorale (fondée par Jules-Henri Meylan, un de ses ancêtres...). Il a été le directeur de la Chorale de l'Orient (Vallée de Joux) et celle de la Société de Chant de Villars-sur-Glâne.

Son activité de musicien le conduit à donner des récitals d'orgue (Église St-Martin à Vevey, Cathédrale de Fribourg...) et il est l'initiateur des concerts qui se donnent chaque année de mai à juin sur le nouvel orgue Felsberg du Temple de Bulle.

Bernard Meylan s'est joint au Clédar une première fois en 2005 dans *Naissance d'Hamlet* et dans *Dracula* (spectacle ASCREA en 2018).

Nous l'accueillons à nouveau avec grand plaisir.





Pierre Meylan et Denis Reymond

Les constructeurs

C'est qu'ils ne seront pas de trop nos deux professionnels du bois pour construire gradins et décors de "La Visite de la Vieille Dame", imaginé comme un grand jeu de plots dans un chapiteau de 24 mètres.

Le premier, Pierre Meylan, patron menuisier en semi-retraite, a déjà construit 3 de nos décors, dont la magnifique scène du "Roi Lear" 2023 au Brassus. N'étant pas homme à reculer devant les défis, Pierre a accepté sans sourciller (ou à peine) de nous accompagner une fois encore dans nos folies théâtrales.

Le deuxième, Denis Reymond, patron charpentier à la retraite, n'a pas eu besoin d'être poussé fort pour venir à la rescoufle du premier. Membre de la Chorale de L'Orient, il avait déjà participé activement à la construction des décors de deux de nos spectacles, Dracula et Chronophage.



Le Clédar est très heureux de pouvoir compter sur les compétences et l'expérience professionnelle de ce duo des plus "combier" et nous les en remercions vivement.

Christophe Pitoiset

Créateur lumière

Nous avons rencontré Christophe Pitoiset en 2013.

Sa renommée sur la scène culturelle n'est plus à prouver. Tant les engagements en France, en Allemagne, en Suisse sont nombreux. On le retrouve au Festival du film de Cannes, au Festival d'Avignon, à l'Opéra Garnier de Paris et celui de Limoges entre autres.

Sa capacité remarquable de trouver une solution à chacune de nos demandes excentriques nous fait dire qu'il est vraiment irremplaçable. Il accepte, chaque deux ans, le défi de nous mettre en lumière dans des endroits insolites (patinoire, hangars, garages, châteaux, etc.).

Nous avons une chance inouïe de collaborer avec Christophe Pitoiset.

Nous sommes devenus des amis.

Nous ne pouvions pas faire autrement, tant ses compétences, sa gentillesse et son humour nous ont conquis.



Line Adam

Régisseuse et techniscéniste

C'est la quatrième fois que Line Adam participe comme technicienne à l'installation de la lumière avec Christophe Pitoiset, avant d'assumer la régie durant le Théâtre d'Eté 2025.

Après une maturité en arts visuels et mathématiques, Line Adam s'est intéressée à la géologie, les sciences de la communication et la germanistique. Elle devient finalement techniscéniste.

Elle travaille pour le Théâtre du Passage, l'Échandole et pour Flashsound, avec les ArTpenteurs. Pour n'en citer que quelques uns.

Nous sommes heureux de l'accueillir à nouveau, tant son travail est remarquable, soigné et important. Avec la discréction qu'on lui connaît.

Merci Line.



Katrine Zingg

Maquilleuse, perruquière et coiffeuse



Depuis bientôt cinq décennies, Katrine Zingg maquille, coiffe, crée des perruques pour le théâtre, le cinéma, la télévision et l'opéra. Elle se dit "faiseuse de masques". Elle travaille à la Comédie française à Paris puis au Grand Théâtre de Genève. Elle est engagée par divers théâtres genevois, lausannois, fribourgeois. Elle est la maquilleuse demandée par Fanny Ardant lors de ses prestations à Genève.

Au cinéma, elle est engagée par Chabrol, Kieslowski, Reusser, Mumenthaler.

Nous rencontrons Katrine Zingg en 2013. Depuis, à chaque Théâtre d'Été, elle nous enseigne le maquillage, dessine les contours de nos visages, analyse nos personnages. Katrine est exigeante, très professionnelle et offre à chacun de nous des "instants-miroir", dans le calme, comme un moment privilégié pour apprendre à nous maquiller et nous coiffer, ensuite seul-e-s, lors des représentations.

Merci Katrine pour ton perfectionnisme et ta joie de revenir, chaque deux ans, à la Vallée de Joux. Joie partagée. Évidemment.



Luana Flahaut

Assistante scénographie

CFC de polydesigner 3D en poche, Luana Flahaut réalise diverses créations de décors. C'est Jean-Luc Taillefert, notre fidèle scénographe, qui découvre Luana au Petit Théâtre de Lausanne.

Lors de la grande aventure du *Roi Lear*, il y a deux ans, Luana Flahaut nous a démontré son talent, sa créativité. Cette jeune vaudoise joyeuse, énergique, douée et passionnée nous rejoint pour faire naître Güllen, son épicerie, son quai de gare et son auberge de l'Apôtre d'Or.

Peinture, couture, collage, découpage et tant d'autres gestes feront son quotidien en terre combière.

Nous nous réjouissons de cette nouvelle collaboration.



Lucie Amiot

Confection des costumes



Lucie commence à étudier la couture lors du brevet d'études professionnelles et du bac pro. Puis obtient un Brevet Technicien Supérieur en modélisme et un Diplôme des Métiers d'Art, option costumier-réalisateur. À l'École Nationale supérieure des Arts et Technique du Théâtre, elle étudie en option réalisation.

Depuis 2015, elle travaille pour divers opéras, à Nancy, Metz, Dijon, Lyon et Bordeaux. Elle est demandée au cinéma, surtout pour des films d'époque. Elle est engagée pour des tournées de comédie musicale à l'international. Et quand elle n'est pas en Corée par exemple, elle réalise des costumes et corsets dans son atelier à Dole.

Elle se dit curieuse, sensible et imaginative.

Nous nous réjouissons de découvrir toutes ces facettes, cet été.

Bienvenue Lucie!





L'expérience du modèle suisse

150
YEARS

AUDEMARS PIGUET

Le Brassus

THE BEAT GOES ON



ROYAL OAK